

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Angleterre \(Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de Anna Darius à Émile Zola du 25 février 1898](#)

## Lettre de Anna Darius à Émile Zola du 25 février 1898

**Auteur(s) : Darius, Anna**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-25](#)

Adresse61 Hereford Road, Bayswater W.

### Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien après le procès de Zola.

### Information générales

Langue[Français](#)

CoteANG DARIUS 1898\_02\_25

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/07/2020 Dernière modification le 21/08/2020

---

(61  
Hereford Rd  
Bayswater. W.)

gm

PIONEER CLUB,  
5, GRAFTON STREET,  
PICCADILLY, W.  
London.

~ 25. II. 98 ~

Cher Monsieur Zola,

Vous avez donc perdu  
le procès ? On a osé vous  
condamner à un an de  
prison, en dé fiance de la  
justice, de la vérité et de  
l'humanité ?

Je suis plus dégoûtée  
que jamais de notre  
patrie. Pauvre France !  
comme je la plains !  
ainsi exposée au ridicule  
et à l'opprobre des  
nations voisines !



Vous, monsieur Zola, je ne  
vous plains pas. Je ne viens  
pas commiserer votre sort,  
mais je viens vous féliciter,  
vous remercier, vous témoigner  
mon profond respect pour  
votre conduite héroïque.

Vous vous êtes constitué le  
champion de l'innocence, de  
la justice, de la vérité;  
vous vous êtes fait le défenseur  
des droits de l'individu;  
vous avez osé lever la voix,  
lorsque tout le monde se taisait,  
pour protester contre l'injustice,  
\* pour déclarer hautement

devant l'Europe entière votre  
ferme conviction dans  
l'innocence du condamné,  
et pour demander la révision  
de l'erreur judiciaire qui avait  
été commise.

Vous avez osé tout cela ayant  
la presse et l'opinion publique  
contre vous, au risque de votre  
liberté et de votre popularité,  
pour ne pas compter la perte  
d'une grande somme d'argent.

Vous avez entrepris la lutte  
inégale de un contre tous,  
sans avoir d'autre motif que  
l'exécution de la justice humaine,  
sans espérer d'autre récompense  
que la satisfaction d'une  
conscience appaisée, et le  
sentiment d'un devoir moral  
accompli.



Honneur à vous Zola!  
Honneur, gloire et félicitations!  
Voilà le cri de tous vos amis,  
des amis de la justice et de  
la droiture. On vient de vous  
frapper, pensant vous humilier,  
mais l'emprisonnement pour une  
cause si sacrée ne fera qu'  
ajouter à la gloire de votre  
nom, et vous fournira une  
raison de plus au droit que  
vous avez déjà au respect et à  
la reconnaissance de la postérité.

La vérité prévaut, la justice  
trionphera tôt ou tard, soyez-en  
convaincu. Mais en attendant,  
n'acceptez pas la sentence passie,  
tous vos amis, connus ou inconnus,  
le demandent, faites appel, coûte  
que coûte, faites appel!!!

Courage! vous avez des légions  
d'amis qui luttent avec vous!

Veuillez accepter la profonde  
sympathie, et les meilleurs vœux  
pour le triomphe de votre cause, de  
votre compatriote sympathique

Anna Darius